

Oneg Chabat n° 130



« le Délice du Chabat »

Chabat, pourquoi ne doit-on rien faire ?

Dans le livre de Vayikra (chapitre 23 verset 15) la Tora ordonne le commandement de compter le Ômer, quarante-neuf jours qui vont de Pessah' à Chavouot. Toutefois ce verset est formulé de façon assez surprenante « vous compterez depuis le lendemain de Chabat etc. », quel rapport y-at-il entre Chabat et le compte du Ômer ? Question sur laquelle nombre de Maîtres se sont penchés. Je vous propose la lecture fabuleuse de Rabi Lévi Yitsh'ak de Berditchov ztsal dans son Kédouchat Lévi : lorsque l'artisan abouti son œuvre il se repose et expose son travail, on voit alors que ce qu'il a fait a un sens. Ainsi lorsque D'IEU a achevé l'œuvre de la création, il créa l'homme en dernier pour que celui-ci contemple les faits de la création divine et comprenne que tout a un sens, tout s'inscrit dans quelque chose d'ordonné. Mais, voilà que depuis la création du monde malgré tous les miracles qui se sont produits dans le monde la splendeur divine n'a pas encore surgit. D'aucun homme ne s'est rapproché de D'IEU suite aux grands événements tel le Déluge, Haflaga, Sédoum, les hommes sont restés rebelles ; même Noah' et Avraham n'ont pas reconnu D'IEU à travers sa manifestation issue des miracles. A partir de la sortie d'Égypte il va se produire quelque chose de nouveau : à travers les miracles que D'IEU

opèrera durant la sortie d'Égypte les Enfants d'Israël vont reconnaître l'unicité divine et vont rebondir vers le sens de la création première. La création première se dévoile via la sortie d'Égypte. Au moment de la sortie d'Égypte les Enfants d'Israël ont saisi l'enjeu de la création du monde. D'après cela on explique l'enseignement du Zohar qui traduit notre verset « vous compterez pour vous, c'est pour vous que vous comptez », cela veut dire que pour ce qui est de la matière du monde rien ne dépend de l'homme tout est géré par D'IEU, par contre pour ce qui est du monde de l'esprit là l'homme entre en scène et avec son libre arbitre il reconnaît et donne un sens au monde dans lequel il se trouve !

Compter le Ômer c'est s'inscrire dans l'œuvre divine telle qu'IL l'a prévu depuis la création du monde, c'est exactement l'exercice du Chabat : pénétrer l'univers de l'Esprit et percevoir que c'est bel et bien le seul domaine où l'homme peut interagir. C'est le sens de ce que nos Sages enseignent lorsqu'ils conseillent à l'homme de se détacher de la matière, cela veut dire percevoir que dans le monde de la matière l'homme n'a aucun pouvoir... C'est également la raison pour laquelle durant le Chabat on ne doit rien faire parce qu'en vérité même ce qu'on fait durant la semaine on est complètement impuissant, alors que Chabat cet univers de l'esprit c'est là où tu existes pleinement...

Médiance permise

Le Saint et vénéré H'afets H'aïm de mémoire béni a largement œuvré dans sa vie pour combattre la médiance, tel que nous pouvons le voir dans ses ouvrages grandioses. Dans son livre H'ovat Hachémira chapitre 9 il écrit « prononcer du mal sur autrui est enfreindre des commandements de la Tora, diffuser du mal sur autrui c'est encore plus grave. Cet interdit touche même si le contenu des propos tenus ne touche qu'un individu, mais la faute est encore plus grave pour celui qui prononce du mal sur la communauté d'Israël ! Excepté si on a l'intention de mettre l'autre en garde et se protéger, par exemple si on veut avertir une personne du choix du quartier où elle veut habiter et on sait qu'en cet endroit la profanation du Chabat est répandue !!!

Chabat et Rabi Chimon Bar Yoh'aï par Rav Imanouël Mergui

Tout le monde a entendu parler de Rabi Chimon Bar Yoh'aï, ses enseignements se comptent par dizaines éparpillés dans le Talmud, en plus du Livre du Zohar qu'il a rédigé. Il s'est prononcé dans les Lois sévères de Chabat notamment dans les lois de Mouktsé et en avançant également le principe de "davar chééno mitkaven" ou encore "mélah'a chééna tsrih'a légoufa", règles fondamentales traits au Chabat... Nous allons traiter ici d'un point. Tout le monde connaît l'histoire de Rabi Chimon Bar Yoh'aï qui est resté confiné douze années dans la grotte avec son fils (en réalité il retournera encore un an, ce qui lui fera treize années de confinement). Comment va se dérouler son déconfinement ? La Guémara au traité Chabat 33B raconte « un vendredi veille de Chabat il rencontre un vieillard qui tenait dans sa main deux bouquets de myrte. Il l'interroge du sens de ce qu'il transporte. L'homme lui répond que c'est en l'honneur du Chabat. Alors il le questionne : un bouquet suffit ? L'homme de répondre : tout ce qu'on fait pour Chabat est double en fonction des deux verbes du Chabat zah'or et chamor ! Alors Rabi Chimon s'exclame et dit à son fils "regarde combien les mitsvot sont chères à Israël" ». Intéressant de soulever quelques points dans ce passage mais celui qui retient mon attention ici est que la première chose qui se présente à Rabi Chimon lorsqu'il sort définitivement de son confinement est de voir un juif qui se prépare passionnément au Chabat. Et il en est ému. Effectivement, D'IEU aurait pu le mettre face à un juif qui pratique

Horaires Chabat Kodech Nice 5780/2020

vendredi 21 iyar-15 mai entrée de Chabat 20h15

***pour les Séfaradim réciter la bénédiction de
l'allumage AVANT d'allumer***

samedi 22 iyar-16 mai fin du chémâ 9h01

sortie de Chabat 21h41 Rabéno Tam 22h19

Roch H'odech Sivan dimanche 24 mai

**à l'occasion du 130^{ème} numéro du Oneg Chabat
faites un don de 130 euro et recevez toutes les
bénédictions du Chabat**

Cej 31 avenue henri barbusse 06100 Nice

une autre mitsva ? Pourquoi particulièrement le Chabat ? Lorsque Rabi Chimon sort de sa grotte et voit ce juif être en préparatif du Chabat on dirait de l'histoire racontée dans la Guémara qu'il est apaisé. Effectivement la première fois qu'il sort, au terme des douze années, il critique parce qu'il voit des gens qui s'investissent dans les activités matérielles et s'exclame gravement "comment les hommes laissent l'activité spirituelle pour s'adonner à des activités matérielles", alors D'IEU lui ordonne de retourner encore une année dans la grotte. Et là il rencontre cet homme se préparant au Chabat. Cette fois ci il prononce quelque chose de positif. N'oublions pas que Rabi Chimon Bar Yoh'aï pense que l'homme doit abandonner les activités matérielles pour ne se vouer qu'à l'étude de la Tora sans se soucier même de sa subsistance matérielle – voir traité Bérah'ot 35B. Pour Rabi Chimon Bar Yoh'aï l'homme n'a d'autre chose à faire que de se livrer uniquement à l'étude de la Tora, toute autre activité l'insupporte. Rabi Chimon bar Yoh'aï fait part d'une grande exigence quant au regard du monde et à la mission pour laquelle l'homme est vouée dans sa vie. Lorsqu'il voit un juif qui fait une mitsva et pas des moindres, peut-être même précisément Chabat il est heureux. Chabat c'est le commandement qui sort l'homme de ce monde matériel que Rabi Chimon voit en aversion. Pour lui le juif est synonyme de Chabat, il souhaiterait même que le juif devienne Chabat. D'ailleurs lorsqu'il entend sa mère parlait un peu trop le jour de Chabat il ne manque de lui rappeler qu'aujourd'hui c'est Chabat !, elle se tue. Voir Tossfot traité Chabat 113B qui rapporte l'opinion de Rabéno Tam qui étend cette halah'a à tout le monde et de conclure "Chabat il ne faut pas trop parler afin se différencier de la semaine"...